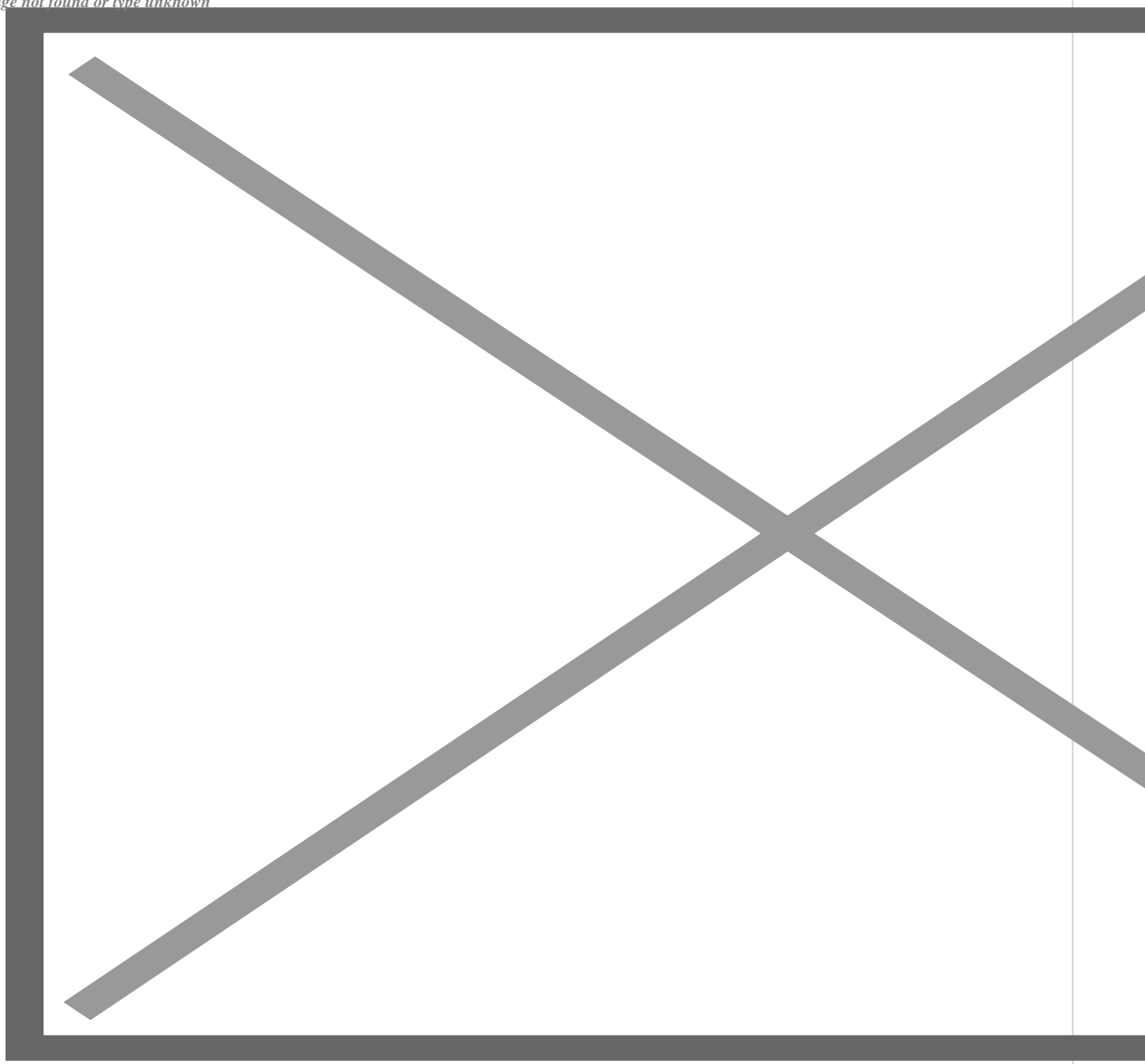


Le président de Cuba avec un agenda chargé en Argentine

Image not found or type unknown



Buenos Aires, 25 jan (RHC) Plusieurs rencontres bilatérales avec des homologues de la région et des réunions avec des hommes d'affaires, des forces politiques, des intellectuels et des amis de Cuba marquent la visite du Président Miguel Díaz-Canel en Argentine ce mercredi.

Avec le soutien unanime à son pays des 33 pays qui composent la Communauté des États d'Amérique latine et des Caraïbes (CELAC), qui ont exigé la fin du blocus économique, commercial et financier imposé par les États-Unis, le leader cubain remplit un calendrier important dans le cadre de sa participation au 7e sommet de ce mécanisme régional.

Depuis qu'il a atterri dimanche dernier avec la délégation qu'il dirige, composée du ministre des affaires étrangères Bruno Rodríguez et du ministre du commerce extérieur et de l'investissement étranger Rodrigo Malmierca, Díaz-Canel a eu plusieurs entretiens et la veille, il a rencontré à nouveau son homologue brésilien, Luis Inacio Lula Da Silva, et la Hondurienne Xiomara Castro.

Lors de sa deuxième visite à Buenos Aires, le président a pu constater une fois de plus les liens étroits entre son pays et l'Argentine, et a ressenti la chaleur des groupes de solidarité et de soutien inconditionnel à l'île, qui ont participé à un sommet social, où ils ont également affirmé leur soutien à Cuba et demandé la fin de tous les blocus en Amérique latine.

La veille encore, devant les chefs d'État et de gouvernement de la Celac, Díaz-Canel a remercié ses homologues pour leurs demandes énergiques contre le siège imposé par les États-Unis à son pays et pour que Cuba soit retiré de la liste des États qui parraineraient le terrorisme.

Il a également réaffirmé que la nation antillaise ne se laissera pas intimider par de telles agressions. "Nous ne trahissons pas l'histoire de la résistance, de la dignité et de la défense de la justice sociale qui a fait de la Révolution cubaine une force émancipatrice pour les êtres humains", a-t-il déclaré.

Le nom de la nation caribéenne a été entendu à plusieurs reprises lors de la plénière de la Celac, où le président hôte de la réunion, Alberto Fernández, a souligné que les blocus sont des méthodes perverses contre les peuples. Cuba en a souffert pendant plus de six décennies et cela est impardonnable, a-t-il affirmé.

Sur les 11 déclarations émises lors du 7e sommet, l'une d'entre elles condamne le blocus contre Cuba et demande son exclusion de la liste unilatérale des nations qui soutiendraient le terrorisme.

Dans la déclaration de Buenos Aires, les chefs d'État ont réitéré leur profonde préoccupation face à l'intensification de cette politique, en particulier dans le contexte du Covid-19, et leur rejet de la dimension extraterritoriale du blocus, qui a des répercussions graves et négatives sur les transactions financières internationales de Cuba et sur le bien-être de son peuple. (Source/ Prensa Latina)

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/nacionales/311620-le-president-de-cuba-avec-un-agenda-charge-en-argentine>



Radio Habana Cuba